

im

FEUX DE FORÊT

LIVRET POUR LES
ACCOMPAGNATEUR·RICES

Bonjour,

Pour commencer, vous pourriez vous mettre en cercle par exemple. Vous asseoir confortablement autour de cette boîte et puis prendre connaissance de ce qu'elle contient.

Vous allez voir qu'il y a deux familles d'objets :

D'un côté vous avez des éléments d'accroche, de suspension, d'exposition. *(les sortir, demander aux participant·es de le faire)*

Et de l'autre, **3** œuvres, dont on va parler juste après :
(les sortir aussi)

Une série de dessins, d'une artiste qui s'appelle Marie-Amélie Porcher

Une pièce sonore qui va pouvoir s'entendre grâce au lecteur mp3 et au casque, de Marc Namblard, créateur sonore et audio-naturaliste

Et un texte à lire, de l'auteur Thomas Ferrand

Et puis surtout, il y a vous. Et ce que vous allez faire ensemble de tous ces éléments.

L'idée c'est d'en faire « quelque chose », qui pourrait ressembler à ce qu'on appelle **une expo**.

POUR ACTIVER LES CHOSES

Il peut être suggéré au groupe de se répartir en sous-groupe sur chacune des œuvres. Chaque sous-groupe s'occupe spécifiquement d'une œuvre, s'y intéresse, s'en parle, choisit un mode d'exposition et prépare son cartel-performatif. Suggérer aux participant·es de mettre assez vite les œuvres dans l'espace, de manipuler les éléments, les idées viendront en pratiquant, pas juste en brainstormant à la table.

Soyez à l'écoute de leur avancée, pour suggérer un moment de concertation collective :

Comment on va circuler d'une œuvre à une autre ? d'où arriveront les spectateur·rices ? quel sera leur chemin ?

Imaginez-vous, et essayez concrètement, d'y être à plusieurs : on circule comment de l'une à l'autre ? est-ce qu'on est debout, assis, couché, etc. ?

Ce moment permettra de se rendre compte de points communs potentiels entre les sous-groupes :

par exemple, toutes les œuvres sont exposées au sol ou à hauteur d'yeux, ou chacune a sa spécificité...

Avec les plus jeunes, le choix de ce qu'on dit des œuvres n'est pas forcément simple. Ils peuvent vraiment s'appuyer sur les infos contenues dans le livret, mais le dialogue avec vous sera précieux. La question principale étant : que voulez-vous que les gens sachent pour pouvoir apprécier l'œuvre ?

Est-ce que je m'attendais à « ça » avec le titre de l'expérience « Feux de forêt » ?

- Oui : qu'est-ce que je peux dire pour pousser plus loin l'attention dans cette direction ?
- Non : est-ce que j'ai envie de creuser cet étonnement avec les titres et les cartels-performatifs ? ou est-ce que j'ai envie d'explicitier les choses ?
- et au fait, ça vous évoque quoi, à vous, ce titre ?

Ce que vous voyez/lisez/entendez vous gêne ?
2 hypothèses

1. Oui : ok, parlez-en ensemble. Vous inquiétez pas c'est pas grave, ni sale. C'est la forêt.

> est-ce que vous avez envie que les autres spectateurs vivent ce moment un peu gênant ?

> ou est-ce que vous avez envie de ménager quelque chose pour leur permettre d'apprécier l'expo avec le moins de gêne possible ?

2. Non : ok, super.

> Comment souhaitez-vous présenter les choses aux autres pour qu'ils soient dans le même état de décontraction ?

> Voulez-vous faire quelque chose ou au contraire, rien.

Les laisser gérer leur propre gêne ou absence de gêne ?

ALORS, UNE EXPO, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Robert dit qu'une expo ça peut être « la présentation publique de produits ou d'œuvres d'art ; l'ensemble des objets exposés ; ou le lieu où on les expose »

On va donc s'intéresser à ces trois dimensions, puisque Robert y tient.

Vous retrouverez ces définitions dans le petit livret que je vais vous remettre juste après.

Dans ce livret il y a des informations sur les éléments d'exposition, dont on va parler tout de suite, mais aussi des informations sur les œuvres et les artistes qui les ont réalisées. Ça vous aidera pour préparer cette fameuse « expo ».

UNE SUGGESTION

- *Relayez-vous sans attendre pour écouter la pièce sonore. Elle dure 7'07. Il n'y a qu'un fichier dans le lecteur mp3, vous ne pouvez pas vous tromper. La personne qui écoute va louper des infos, mais ça permet de redire les choses ensuite, au compte-goutte, et ça fait du bien à tout le monde.*

LES ÉLÉMENTS D'EXPOSITION

Pour commencer, on vous suggère de prendre connaissance **des éléments d'exposition**.

Pas de notice de montage dans la boîte comme dans les magasins de meubles. Parce qu'on n'est pas un magasin de meubles. Sinon, je vous promets qu'on l'aurait mise. Donc là y'en a pas, à vous de chercher comment ça tient ensemble, ce qu'on peut en faire, à quoi ça peut servir.

Y'a pas qu'une seule version, vous vous en doutez. L'idée c'est de faire des choix, quoi. À plusieurs.

Donc allons-y, **vous pouvez manipuler les différents éléments**.

quelques infos

. tout est support potentiel

- . la boîte en bois est assez solide pour qu'on puisse s'asseoir dessus
- . toutes les punaises dorées sont magnétiques et fonctionnent donc avec les aimants
- . on peut s'asseoir ou s'allonger sur le tissu qui recouvre la boîte
- . les guindes sont à utiliser comme bon vous semble, elles sont de la bonne dimension pour passer dans les trous des différents cartons ou tasseaux
- . les grandes allumettes tiennent debout
- . vous avez le droit de découper le texte en fragments
- . par souci de pérennité des objets : ne pas pincer les dessins, ni les punaiser
- . Il est possible d'utiliser les tables, chaises, murs, architecture de la salle dans laquelle vous êtes

Quelques questions que vous pouvez vous poser les un-es aux autres

Quels sont les objets que nous avons devant nous ?

Quels sont les matériaux utilisés ?

Qu'est-ce qu'on voit ? (avant d'interpréter, essayer de décrire d'abord les objets factuellement)

Ensuite, qu'est-ce que ça vous évoque ?

est-ce que ça vous rappelle d'autres œuvres ?

d'autres « situations » ?

Est-ce qu'on voit des liens entre les 3 œuvres ? avez-vous envie de les mettre en évidence ou pas spécialement ?

Est-ce que vous pouvez trouver dans les éléments d'accroche des choses qui vous font penser aux œuvres elles-mêmes ?

Qu'est-ce que ça changerait si on pouvait écouter le son dans des enceintes ?

Qu'est-ce que ça vous fait que ce soit dans un casque ?

Est-ce que ces dessins ne se regardent que dans un sens ? où peut se placer le corps du "regardant" par rapport à ces dessins ? que peut-on dire du support (papier/police/encre) ?

Suggérez de lire les textes des planches de champignons

Faut-il donner le texte à lire ou à entendre ? qui parle ? que peut-on dire du support du texte (papier/police/encre) ?

Qu'avez-vous envie de dire aux futurs visiteurs ?

LA DESSINATRICE

Marie-Amélie Porcher / Yvette et Paulette

Tout a commencé avec les grands-mères.

Puis sont nées Yvette et Paulette, leur marque, YEP-Yvette et Paulette® déposée à l'INPI est devenu un label, un pseudo, une identité. Mais qui sont-elles ? Deux grands-mères c'est certain, mais avant tout deux femmes qui vivent dans leur temps, qui l'observent, l'analysent et tâchent d'en rendre compte.

Ce qui les intéresse dans la vie, c'est bien la vie elle-même. Boire, manger, les hommes, les femmes aussi et l'art, parce que « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » disait Filliou et c'est bien leur avis à elles aussi.

Les sujets abordés sont très divers, le foot, le vin, les animaux, le sexe... toujours inscrits dans le quotidien, une culture populaire et vernaculaire qui s'expriment avec des médiums multiples, objets manufacturés, produits dérivés, édition papier... mais qui font la part belle au dessin.

Toujours traité avec humour, souvent grinçant, le travail, sous cette apparente « joyeuseté », soulève des questions ultra contemporaines autour de l'humain, de l'internet, de la propriété intellectuelle et de ce qui fait l'œuvre d'art...

Finalement Yvette et Paulette® c'est : humour, poésie et épicurisme inscrit dans le champ de l'art d'aujourd'hui.

Explicitement les choses si vous voyez que ce n'est pas évident : les punaises dans les tasseaux et sur les cartons fonctionnent avec les aimants.

Les guindes = cordes.

Redire que **tout est support**. Tout est utilisable. La seule limite c'est qu'on ne coupe/déchire/plie pas. (sauf le texte, qu'on peut découper phrase par phrase, en paragraphe, en moitié, comme on veut)

quelques questions qu'il va falloir se poser avec ces éléments

Où allez-vous mettre chacune des œuvres dans la pièce ?

Proches les unes des autres ? ou éloignées ?

Voulez-vous accentuer le lien entre elles ou au contraire le distendre ?

où voulez-vous que se situent **les gens qui regardent ou écoutent** par rapport aux œuvres ? et aux autres regardants ?

Après la prise de connaissance de ces éléments, distribuer le livret. Ne perdez pas trop de temps dans cette phase, ils y reviendront après, une fois en connaissance des œuvres.

Pour vous accompagner dans cette préparation si vous le souhaitez, voilà **le livret**, qui contient toutes ces questions et aussi des informations à partager, notamment sur les œuvres et les artistes, dont on va parler maintenant.

LES ŒUVRES

Nous allons maintenant prendre connaissance des œuvres ensemble.

Et ensuite il vous faudra préparer « **une chose à en dire** », pour vos futur-es spectateur·rices. Un peu comme **un cartel**, vous savez, ces petits cartons souvent accrochés sur le mur dans les musées, avec des informations sur l'œuvre dessus.

Là, on vous suggère de ne pas l'écrire mais de le préparer pour le dire aux autres : qu'il soit donc « performatif ».

En fonction de l'âge du groupe, organisez différemment les choses.

Avec les lycéens, prendre connaissance des œuvres ensemble. Soit avec tout le groupe si l'espace et le nombre de participant·e s'y prête, soit en sous-groupe, avec autant d'accompagnant·es que de groupes.

Continuez le relai pour écouter **la pièce sonore**.

Commencer par les regarder **les dessins** tous ensemble.

Remarquer qu'il y a aussi du texte. Ce ne sont que des « vrais » champignons qui existent dans la nature, et leurs vrais noms.

Lire le texte une fois en entier, ensemble. Il peut y avoir un relais de lecteur·rices.

Avec des jeunes adultes ou adultes, la découverte des œuvres peut se faire en autonomie. Ils ont le livret à disposition, et vous, pour répondre aux questions. Ce procédé permet de ne pas plaquer des mots d'emblée sur les œuvres, de laisser plus de place à leur propre perception de ces œuvres.

LE CRÉATEUR SONORE

Marc Namblard, 47 ans, est né à Paris. Après des études diplômantes en école d'Art (à l'École de l'Image d'Épinal), il vit et travaille, depuis la fin des années 2000, à la fois comme guide naturaliste, audio-naturaliste et artiste sonore. Ses activités sonores tiennent une place prédominante, dans sa vie professionnelle, depuis une quinzaine d'années : réalisation de bandes sonores pour des espaces muséographiques, des expositions, des outils pédagogiques ; prises de son et montages son pour le cinéma documentaire ; explorations sonores avec des musiciens improvisateurs, des compositeurs de musique électroacoustique, etc. En 2018, les réalisateurs Stéphane Manchematin et Serge Steyer lui consacrent un film documentaire, « L'esprit des lieux », étoile de la Scam 2019 et prix Scam 2020 de l'œuvre audiovisuelle de l'année. Il encadre des stages de formation professionnelle à la prise de son animalière et de paysage depuis 2019 (chez Phonurgia nova).

LES DESSINS

“TOUTES RESSEMBLANCES...”

Ce qu'Yvette et Paulette nous en disent

« Prendre le temps d'observer l'ordinaire et ne pas se contenter du général, l'exercice du regard se joue dans le particulier ; les couleurs, les matières, les proportions et, ici, particulièrement les formes.

Et si l'on y trouve des analogies avec d'autres domaines du vivant, alors le tour est joué ! Le bucolique vire à l'érotique et le sourire entre en jeu ! » MAP

Après une résidence à Invisible Dog Art Center à New York, il a été artiste associé au TAP de Poitiers, à Malraux - Scène Nationale de Chambéry, et au Centre Chorégraphique de Caen Basse Normandie.

Il est actuellement auteur associé à l'Avant-Scène de Cognac et poursuit ses recherches sur différents territoires comme celui de l'île de la Réunion, ou sur la nourriture en collaboration avec l'artiste Floriane Facchini. En tant qu'auteur, il produit des récits qui intègrent la question du vivant et des autres formes de vie. Les humains y côtoient la flore et la faune sauvage pour y parler du monde d'aujourd'hui et de ses enjeux. Il a écrit pour le Théâtre de Cognac *Au milieu des Parmélies* et *Voyage en ripisylve* et travaille actuellement sur un roman situé dans un quartier populaire.

LA PIÈCE SONORE

"POINTS CHAUDS" - durée 7'07

Ce que Marc nous en dit

« Points chauds » c'est le terme qu'utilisent les naturalistes pour désigner les lieux où la diversité et l'activité animale sont les plus intenses.

« Dans cette pièce, on entend surtout des vocalises liées à des recherches de partenaires sexuels, ou des interactions entre partenaires. Il s'agit principalement d'animaux forestiers, y compris parmi les amphibiens (notamment le sonneur à ventre jaune, aux appels flûtés), ou des animaux qui fréquentent des écotones, comme les lisières de forêt. » MN

En fonction de l'âge des participants et de la dynamique du groupe, vous pouvez aussi nommer un·e lecteur·rice, qui va transmettre les questions/infos au fur et à mesure au groupe. L'un·e d'elle·eux peut aussi prendre des notes pour pouvoir y revenir si besoin, et synthétiser les idées tout à l'heure.

Quelques infos sur le projet, les œuvres et les artistes

LE PROJET

Les œuvres ont été créées à la fin de l'année 2022 dans le cadre du Projet Interreg France-Suisse, commandé et coproduit par Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon, et le Théâtre Vidy-Lausanne.

Pauline Ringeade, metteuse en scène et artiste associée aux 2 Scènes, a commandé ces œuvres à trois artistes de son choix. Une des choses que Pauline aime bien, dans son travail, c'est travailler en équipe à partir d'œuvres d'autres gens, s'en imprégner, essayer de les comprendre, saisir où ça la touche et trouver un moyen de les partager avec d'autres gens. Choisir une forme, un dispositif, pour ce partage et surtout ce qu'on dit aux autres à travers ce dispositif.

C'est à une expérience de ce type que vous êtes donc convié·es aujourd'hui.

On ne vous dit pas ce qu'elle a demandé aux artistes, on vous laisse découvrir les œuvres et les quelques mots qui les accompagnent - juste un peu plus loin dans ce livret - pour ne pas guider trop fort votre lecture de ces œuvres, et voir ce qui en est perçu.

LA BOÎTE

Ce que Clémentine nous en dit

« Une allumette qui craque et boum... »

Cette proposition s'appuie sur le double sens du titre « Feux de forêt ». La caisse d'œuvres joue alors à être la boîte d'allumettes qui peut tout enflammer : la nature, les cœurs et les discussions. Les caisses sont faites de bois et de carton récupérés. Ces matériaux ont déjà eu une vie : le bois provient d'ateliers de décors, ce sont les restes d'anciennes scénographies désormais réduites en morceaux. Le carton enveloppait des vélos neufs. Ils traversent ainsi les usages, les espaces et les temps, depuis leur forêt primaire désormais lointaine. Puisque nous pourrions être dans les sous-bois, les dispositifs d'accroches organisent plutôt des espaces au ras du sol (sans que cela soit une obligation), qui peuvent alors être investis dans n'importe quel bâtiment. Les allumettes sont aimantables, les boîtes se retourner, les cordes ajuster des abris de cartons. Tout est disponible aux essais, à l'expérimentation et la monstration des œuvres. »

LA SCÉNOGRAPHE

Clémentine Cluzeaud a élaboré la boîte dans laquelle sont contenues les œuvres et les éléments d'exposition.

Formée à la scénographie à la HEAR (Strasbourg), Clémentine Cluzeaud travaille avec diverses compagnies et artistes qui ont à cœur de placer l'espace et l'objet au centre de leurs recherches. (Ilotopie, La Machine, Placement Libre, Gretel Weyer, Cécile Falières).

En 2017, elle fonde aux côtés de Floriane Jan, le collectif *Milieu de Terrain* pour prolonger ces expériences scéniques.

Titulaire d'un doctorat en arts, elle poursuit en parallèle son activité de chercheuse en scénographie et enseigne de façon régulière dans les universités de Strasbourg et de Bordeaux.

LE TEXTE

“UN FEU SOUS LES FRONDAISONS”

Ce que Thomas nous en dit

« J'aime proposer des récits de cueillettes. Ils contribuent à changer d'imaginaire. A déplacer notre ethnocentrisme contemporain. J'essaye de développer des paysages où chaque plante est un individu mais participe d'un tout. Pour moi, la botanique est un outil pour parler d'anthropologie, d'histoire, de science naturelle. Un outil pour revenir aux origines sous un angle poétique et pour redonner des perspectives. Pour ne plus se sentir coincé dans le catastrophisme moderne et écologique. »

L'AUTEUR

Thomas Ferrand est artiste et botaniste. Il a créé une dizaine de spectacles qui associent le théâtre, la danse et les arts visuels, ainsi que deux revues de critiques et d'entretiens sur les arts du spectacle. En tant que botaniste, il s'est spécialisé sur les plantes sauvages comestibles. Régulièrement, il propose des dégustations avec des chefs et des restaurateurs ou des cavistes. Il emmène également du public en balade de reconnaissance des plantes à travers toute la France. Il écrit pour des théâtres et des magazines sur l'utilisation des « mauvaises herbes », et sensibilise les publics à l'environnement.